

## LÉGENDES :

### LES IMMIGRÉS BIRMANS en THAÏLANDE

Photographies de John HULME

2004 - 2007



**Photo 01 -**

L'usine Nasawat Appareil à Mae Sot dans la province de Tak a la réputation d'avoir des conditions de travail proches de l'esclavage. Au cours du mois de décembre 2001, alors que les travailleurs n'avaient pas été payés depuis trois mois, ils ont essayé d'organiser une grève. L'employeur a appelé la police et cinq des meneurs ont été roués de coups, expulsés puis renvoyés en Birmanie. Le reste des 360 travailleurs a été expulsé de force d'un temple où ils avaient trouvé refuge ; ici, ils sont amenés de force aux douanes thaïlandaises, stylos à la main, avant l'expulsion.



**Photo 02 -**

Un organisateur de la grève arrêté.



**Photo 03 -**

Migrants illégaux birmans scrutant à travers la rivière Moei, et attendant pour la traverser à nouveau vers la Birmanie dès que les officiers du renseignement militaire, sur la rive opposée se seront déplacés hors de vue. Ils ont passé la journée à travailler à Mae Sot. Les travailleurs sont sujets à des extorsions systématiques commises par des fonctionnaires des deux côtés de la frontière.



**Photo 04 -**

Point de passage entre la Thaïlande et la Birmanie. Une ouvrière migrante montre son permis de travail journalier à un garde de sécurité sur son chemin du retour de l'autre côté du « *Pont de l'amitié* » qui relie Mae Sot à Myawaddy, sur le côté birman. Un permis de travail journalier coûte 20 bhats (Le baht est l'unité monétaire de la Thaïlande / 1 Euro = 44,5 baths) et permet à la Titulaire de travailler dans l'une des 235 principalement usines de confection pour 60/80 bhats par jour.



**Photo 05 -**

Sur le *Pont de l'amitié* sur son chemin du retour à Myawaddy, une ouvrière convertit son salaire thaïlandais en kyats birmanais.



**Photo 06 -**

Un groupe de migrants qui comprend quinze familles ont fait foyers temporaires sur la pointe de Mae Sot, préférant gagner leur vie entre l'odeur nauséabonde de recyclage du papier, du plastique et de toute la nourriture qu'ils peuvent trouver plutôt que de travailler pour le propriétaire d'une usine.



**Photo 07 -**

En fin d'après-midi, bicyclettes chargées, ils se dirigent vers les grossistes.



**Photo 08 -**

Les enfants de la rue recueillent quelques bhat du recyclage des ordures, après avoir passé la journée à errer dans les rues pour collecter du papier et des bouteilles en plastique de poubelles.



**Photo 09 -**

Après une longue nuit passée à découper un taureau, ce travailleur migrant finit par racler des résidus de viande sur les os.



**Photo 10 -**

Chargement de ciment en "duty free" dans un bateau, amarré sur un ruisseau moins large de la rivière Moie qui borde la Birmanie, partant pour Myawaddy.



**Photo 11** - Jeunes travailleuses du sexe birmanes en dehors d'une maison de prostitution à Mae Sot.



**Photo 12** - Un client arrive et participe à la conversation avec trois jeunes prostituées.



**Photo 13** - Portrait d'une jeune travailleuse du sexe.



**Photo 14** - Mabyu, quinze ans, s'est rendue de son domicile dans l'Etat Mon à la ville frontière thaïlandaise de Mae Sot. Les trois jours de voyage coûtent 30,00 kyats (1 euro = 1.100 kyats) pour des pots-de-vin à des points de contrôle le long de la route. Elle travaille maintenant dix ou douze heures par jour dans une usine de vêtements pour 50 bhat par jour (1 Euro = 44,5 bath), excluant les déductions pour l'eau et l'hébergement (elle dort sous sa machine), et également ses remboursements mensuels pour un permis de travail que le directeur de l'usine a payé et qu'il a confisqué. Bien que les travailleurs migrants doivent payer 3800 bahts pour l'enregistrement, cela ne les protège pas de l'extorsion de fonds opérée par la police parce que les permis sont confisqués par leurs employeurs.



**Photo 15** - En 2004 le tsunami a coûté la vie à environ 2.000 migrants birmans le long de la côte de Khao Lak dans le sud de la Thaïlande. Des médecins légistes recherchent encore des informations sur des cadavres non identifiés.



**Photo 16 -**

Nouvelle arrivée à Mae Tao Clinic, clinique créée en 1989 pour répondre aux besoins de santé des migrants birmans. Il y a eu 1798 naissances enregistrées en 2006 dans l'un des bâtiments qui compose le complexe.



**Photo 17 -**

Un jeune garçon atteint de paludisme dans le service des traumatismes. Sa mère reste à ses côtés et dort sous le lit pendant trois ou quatre jours jusqu'à sa guérison.



**Photo 18 -**

Un nouveau né avec des problèmes cardiaques en attente de financement pour être envoyé pour traitement dans un hôpital thaïlandais spécialisé à Chiang Mai.



**Photo 19 -**

Deux enfants ayant des problèmes cardiaques dans une maison à Chiang Mai en attente de traitement, le financement de leurs opérations a été trouvé, mais ils devront attendre les résultats d'autres examens.



**Photo 30 -**

Naw Dah est mort sur la « ligne de bus », par laquelle elle se rendait au travail à Mae Sot. Son mari la regarde une dernière fois.